

## Introduction

*par N. BARTIAUX-THILL, Inspecteur général scientifique, Département Productions et Nutrition animales, CRA-W*

L'intitulé de la présente Journée d'étude se décline sous forme d'une interrogation « Quel avenir pour le porc et la volaille en Wallonie ? ».

C'est en effet une question que l'on peut se poser, à plus d'un titre, car le contexte wallon, pour ces deux productions, présente plusieurs paradoxes.

- La consommation de viande porcine et de volailles est prépondérante, plus de 73 % de la consommation totale de viande
- Par contre, la production wallonne reste très faible, par rapport à la production belge, respectivement 6 % pour le porc, 19% pour la volaille standard et 12% pour les poules pondeuses.
- Les filières qui ont vu le jour en Wallonie sont, en grande partie, des filières de qualité différenciée véhiculant une image positive auprès du consommateur.
- Et pourtant, la population wallonne rechigne à voir s'installer un poulailler ou une porcherie dans son environnement
- Enfin, le producteur wallon, lui-même, n'est pas le plus enthousiaste pour se lancer dans ces deux types de production

Et, l'on peut donc se poser la question de savoir ce qui engendre ce climat peu propice à l'installation d'élevages porcins et avicoles ?

Il y a bien sûr le contexte mondial, qui par la globalisation et la libéralisation du commerce appelle à une production à très faibles coûts.

Pourtant, aujourd'hui, voyant ce qui se passe en matière énergétique, des parlementaires européens ont souhaité remettre en valeur la notion de sécurité d'approvisionnement.

Ci et là, notamment en France, des voix s'élèvent pour préconiser une nouvelle gouvernance internationale pour l'agriculture.

Pour les plus optimistes, l'agriculture pourrait devenir plus que jamais un domaine stratégique, compte tenu de la démographie et de la raréfaction du pétrole. D'autres, d'ailleurs, vu la carence pérenne de l'offre en céréales, prédisent une augmentation du prix des viandes.

En marge du contexte mondial, les contraintes environnementales et les exigences de bien-être des animaux, l'acceptation sociale de nos élevages, le clivage avec le consommateur et l'angoisse de nouvelles crises découragent également les producteurs potentiels ; ces derniers s'interrogent sur le modèle de production à adopter dans un marché soumis à la segmentation.

- Une production mondialisée à très faibles coûts, avec des cahiers des charges minimalistes, avec une concentration accrue afin de dégager des économies d'échelle
- Une production « européenne » correcte du point de vue sanitaire, tracée, respectant l'environnement mais qui risque, à terme, la banalisation et la stagnation des prix car tout le monde fera, demain en Europe, de l'agriculture « raisonnée ».
- Une production de qualité faisant la synthèse entre gestion environnementale et attentes sociétales, basée sur des référentiels capables de parler au consommateur mais dont le développement devra impérativement être lié à une stratégie commerciale forte avec des opérateurs motivés.

De multiples questions corollaires se posent :

- Comment créer, en Wallonie, un modèle de développement durable des productions porcines et avicoles ?
- Comment appeler, autour de la table, organisations économiques, mondes associatif et politique ?
- Comment l'environnement et le bien-être animal peuvent-ils apporter des avantages comparatifs ?
- Comment développer nos élevages et nos entreprises, pour contrôler les coûts de production et faire face aux charges nouvelles liées aux exigences sociétales ?
- Comment combattre le désengagement des producteurs par rapport aux questions commerciales ?

Autant de questionnements que nous avons structurés autour de 3 principaux objectifs de cette journée.

- Apporter le recul nécessaire aux professionnels de l'aviculture et de l'élevage porcin, ainsi qu'à leurs partenaires institutionnels, politiques et commerciaux, sur les fondements des logiques économiques, sociétales et politiques et du contexte global dans lequel évoluent les filières,
- Situer les enjeux auxquels ces acteurs doivent faire face pour assurer le développement de leur production,
- Apporter des expériences positives, démontrant les possibilités de tirer parti des contraintes décrites.

Pour remplir les 3 objectifs de cette journée, nous avons fait appel à des experts et témoins privilégiés aussi bien au plan national qu'international. Je tiens, au nom du Comité organisateur, à remercier vivement tous les orateurs de cette journée, pour leur précieuse collaboration. Je souhaite également, joindre à ces remerciements les présidents de séance : Monsieur René Ladouce, agriculteur, producteur de porcs et de volailles et président de la FWA et notre collègue Philippe Burny, docteur en sciences agronomiques, maître de conférence FUSAGx et attaché scientifique au CRA-W.